

à l'heure, dans les rues de Rome, il a pu voir la foule qui se portait vers Saint-Pierre et il s'est demandé s'il pouvait vraiment appeler ce peuple son peuple? De retour dans son palais, en songeant aux hommages dont Léon XIII était l'objet, il a dû se dire: "Ce pape ainsi vénéré ne voit en moi qu'un spoliateur. Il a lancé contre moi des anathèmes; il proteste toujours avec énergie et fierté contre la victoire qui valut à mon père le titre de roi d'Italie, et sa protestation, l'univers catholique l'entend et la répète. Ce palais que j'habite, il le revendique comme sa propriété. Et, de fait, comment en ai-je pris possession? Par la force des armes? Mais la force des armes suffit-elle pour constituer un droit? Ces salles spacieuses où vit ma famille ne voyaient autrefois que les princes de l'Eglise et leurs serviteurs fidèles. Ici fut tenu plus d'un conclave; ici fut élu plus d'un Pontife! Je suis donc dans un domicile violé....."

Au-dessus de la porte du palais est une statue de la Vierge. Elle souriait jadis en voyant passer les papes; maintenant elle pleure, et Humbert détourne les yeux pour ne pas la voir... il est si dût de regarder en face la mère de celui qu'on a persécuté!

Si le roi d'Italie s'est demandé quel sera le dénouement de l'état de choses que le Saint-Siège subit depuis treize ans, il n'a pas répondu à cette question sans frémir. Tant de couronnes sont venues se briser au pied du trône pontifical! Tant d'efforts se sont déjà vainement conjurés contre lui! Sans doute la papauté a connu des ennemis terribles; mais citez-nous donc les noms de ses vainqueurs! Ses prétendus vainqueurs, c'est elle qui les a enterrés tous. Au moment même où d'une voix orgueilleuse ils entonnaient leur chant de triomphe, le Galiléen, suivant un mot célèbre, faisait